

Actualité > Grand Sud > Lot-et-Garonne > Le Passage

Publié le 23/09/2017 à 03:59

Vie des cités «populaires» : Avec les animateurs spécialisés



A l'entrée du gymnase De Viau avant la représentation./ Photo A.Jacquot

Les animations de quartier se multiplient dans les cités passageoise Tounis et Rochebrune grâce aux actions ciblées de l'association la «Sauvegarde» mandatée par l'équipe municipale (+ Agglomération, conseil départemental) dans le cadre de sa politique socioculturelle, de la jeunesse et des quartiers dits péjorativement «difficiles». On notera une sérénité revenue (dixit les habitants du quartier) depuis une dizaine de mois environ, après «l'affaire des coups de couteau» rapidement élucidée par la Police nationale l'an dernier et des actions conjointes et répétées des policiers municipaux et nationaux grâce à un «partenariat volontariste de la municipalité et des services de l'Etat en général».

Après l'auberge espagnole du mois dernier, les éducateurs spécialisés de l'association agenaise et les jeunes organisaient, ce vendredi 15 septembre, une séance de cinéma en plein air, réalisée finalement au gymnase du collège De-Viau, le temps pluvieux régnant, pour la diffusion du film «C'est quoi cette famille» choisie par les jeunes eux-mêmes !

Lola Gagne et Marine Brousse, éducatrices spécialisées du service de prévention spécialisée dirigé par M. Ambal, directeur, se réjouissaient de leur accueil dans ces quartiers où nombre de jeunes sont sans travail. Parents et jeunes se réunissaient ce vendredi en parfaite convivialité autour de Delphine Eychenne (adjointe au CCAS) et sa collègue Houria Zekhnini au logement social, près du food truck «Istanbul Kebab» présent judicieusement en prévision de l'auberge espagnole prévue avant la représentation. Food truck géré par un locataire, résidant du quartier, symbolisant au passage la réussite possible pour ces jeunes en devenir lesquels ont bien un avenir, tout comme les autres !

La confiance retrouvée, les jeunes s'investissent plus encore !

Absents durant quelques mois, ces services de prévention reprennent du service et trouvent peu à peu dans ces résidents de quartier une écoute de plus en plus attentive et confiante laissant entrevoir un avenir meilleur pour ces travailleurs de l'ombre qui n'ont, certes pas, un travail facile, et de nouvelles perspectives valorisantes pour des résidents redevenus demandeurs !

A quand la prochaine ?

La Dépêche du Midi